

# On a le béguin pour l'opérette de «L'auberge du Cheval Blanc»

## Critique

### L'Opéra de Lausanne renoue avec les Années folles et les rengaines de Benatzky.

Exhumer pour les Fêtes une opérette des archives de l'histoire est une entreprise risquée, le succès d'autan ne garantissant pas celui de sa mise au goût du jour. Mais ça change au moins le tournus des titres rabachés. En remontant «L'auberge du Cheval Blanc» jusqu'au 31 décembre, l'Opéra de Lausanne va certainement ranimer des souvenirs aux seniors qui ont encore en tête les rengaines de Ralph Benatzky, immortalisées en France par le succès légendaire de la production du Châ-

telet et l'enregistrement de Bourvil dans le rôle de Léopold. Et pour les autres, le metteur en scène Gilles Rico fait redécouvrir cette insouciance typique des Années folles en jouant habilement sur le parfum des choses surannées et une fantaisie de chaque instant.

Pourtant, il y avait de quoi se poser des questions sur l'intérêt de remettre en scène ces amourettes légères et ces personnages caricaturaux dans un Tyrol de carte postale où même l'empereur d'Autriche-Hongrie vient faire son numéro décadent. Créeée à Berlin en 1930, cette farce à grand spectacle a lancé le genre éphémère de la revue-opérette, synthèse de l'opérette viennoise et du cabaret berlinois aux ac-



**Duo d'amour entre Clémentine Bourgoin et Julien Dran.** JEAN-GUY PYTHON

cents jazzy. C'est là que réside le gisement de fantasmes: dans ce Berlin libre et libertaire, dans la magie encore fraîche du cinéma et du music-hall, plutôt que dans

la reconstitution d'un exotisme alpestre travesti ici en Europa Park de toc. Tout le pari de Gilles Rico, du décorateur Bruno de Lavenère, de la costumière Karolina Luisoni, du chorégraphe Jean-Philippe Guilois et même du chef d'orchestre Jean-Yves Ossoncse à la tête du Sinfonietta consiste à faire entrer ce joli monde dans une boule à neige géante qu'on agite pour voir tomber des flocons nostalgiques.

## Miss Helvetia

Ce décor scintillant planté, les personnages peuvent y déployer leur verve et leur souplesse avec un entraînement contagieux. Mathias Vidal compose un parfait petit Léopold, amoureux maladroit et jaloux de la sensuelle Josepha (Fabienne

Conrad) quand celle-ci courtise l'avocat dandy Florès (Julien Dran), lequel est plus attiré par Sylvabelle (Clémentine Bourgoin) - la fille du truculent Napoléon Bistagne (Patrick Rocca) - que par sa mission de l'unir au présomptueux Célestin (Guillaume Paire). Seule révélation vocale de la soirée, Miss Helvetia, armée de son accordéon, y incarne une sorte de déesse messagère loufoque, descendant du ciel pour divertir ou consoler les humains en proie à leurs émois. La yodleuse Barbara Klossner a de quoi faire de son Diemtigtal natal un nouveau Tyrol! **Matthieu Chenal**

## Lausanne, Opéra

Jusqu'au ve 31 décembre  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)